

et une ampleur variables. Indépendamment des aperçus plus fins que donnent les analyses plus complexes, il est possible de généraliser certaines caractéristiques de la tendance de la production des dernières années.

De 1949 à 1959, la croissance de la production réelle globale s'est établie en moyenne à 5.0%, bien qu'au milieu de la période, soit de 1954 à 1956, les taux de croissance aient été nettement supérieurs à ceux de toute autre année de l'après-guerre, atteignant 10.3% entre 1954 et 1955, 8.7% entre 1955 et 1956. Par contre, la décennie 60 s'est caractérisée par un niveau de croissance élevé et soutenu, et cette période demeure unique du point de vue de l'ampleur et de la durée du taux de croissance de la production réelle. De 1961 à 1969, le taux de croissance annuel moyen s'est fixé à 6.1%. Au milieu de cette période la croissance de la production a atteint un sommet, qui lui aussi s'est maintenu pendant plusieurs années.

Comme les années 60 ont été marquées par une vigueur exceptionnelle, on pouvait s'attendre à une baisse dans les années 70. C'est effectivement ce qui s'est produit. Bien que les premières années de cette nouvelle décennie aient connu une assez forte croissance, en particulier jusqu'en 1973, les dernières années ont connu des taux de croissance exceptionnellement faibles. Ainsi, les 18 taux de croissance annuels moyens de la production réelle calculés de 1961 à 1979 font voir une tendance à la baisse. Le taux de croissance de 1961 à 1979, soit 5.1%, est le plus élevé; le taux de croissance de 1962 à 1979 tombe à 5.0%, puis la série continue de fléchir (sauf quelques exceptions) jusqu'au niveau le plus faible, 3.1%, atteint entre 1978 et 1979.

A partir des années 50, la production de biens et de services a évolué d'une façon généralement cyclique. Dans les années 50, l'ampleur des mouvements cycliques mesurée en pourcentage d'écart par rapport à la tendance était analogue pour les biens comme pour les services. A partir du début des années 60 la production de services s'est révélé beaucoup moins sujette aux variations cycliques, mais la production de biens est devenue plus sensible, le secteur manufacturier ayant contribué le plus à cette instabilité cyclique. La production de biens autres que fabriqués, y compris même la production d'industries aussi sensibles que l'agriculture et la construction, a fait preuve d'une plus grande stabilité que les industries manufacturières à compter de 1960.

En 1975, la nette interruption de la croissance de la production globale a fait ressortir un certain nombre de différences par rapport aux mouvements enregistrés dans les années 50 et 60. Non seulement la régression du secteur manufacturier a-t-elle été la plus forte pour toute la période, mais on a également observé des baisses inusitées de la production de biens ailleurs que du côté des manufactures. Les plus notables se sont produites dans le cas des mines de métaux, du pétrole brut et du gaz naturel, et des services d'électricité. Par le passé, les reculs ont été rares dans ces industries et, depuis 1945, les services d'électricité n'en ont subi aucun. Par contraste avec leur performance des années 50 et 60, les industries de services ont connu une croissance constante qui, dans une certaine mesure, a contrebalancé la baisse de la production de biens.

En 1978-79 le produit intérieur réel, comme on l'a déjà indiqué, ne s'est accru que de 3.2%. Pour la période 1971-79, le taux de croissance annuel moyen a été de 4.1%; il s'est établi à 4.6% au chapitre des services, et à 3.3% au chapitre des biens. Étant donné que les industries de services comprennent la production du secteur public et d'autres secteurs non commerciaux, il est parfois utile de comparer les productions commerciales des industries de biens et des industries de services. De 1961 à 1971, les industries de biens commerciaux et les industries de services commerciaux ont progressé à peu près au même rythme annuel moyen: 5.7% du côté des biens et 5.8% du côté des services. Dans la période 1971-79, le taux de croissance de la production de biens commerciaux a diminué de moitié environ pour se situer à 3.3%. Cependant, les industries de services commerciaux ont à peu près maintenu leur taux de croissance, soit 5.6%.

On constate qu'un certain nombre d'industries ont fait preuve d'une vigueur considérable durant la décennie 60, pour ensuite ralentir dans les années 70. On peut mentionner à titre d'exemple les mines, carrières et puits de pétrole qui ont enregistré un taux annuel moyen de croissance réelle de 6.2% de 1961 à 1971, mais un taux de seulement 0.5% de 1971 à 1979. La production manufacturière a accusé un taux de